

L'Écho du L.A.C

Journal lycéen au lycée Albert Camus

#EXPRESSO



#CAFÉ

Sommaire:

EDITO

Qui finira sur le trône ?

INTERNATIONAL

**Pour l'Europe, prenez la
première sortie à droite !**

CONFERENCE

**Droits des enfants :
Chronologie de l'absurde**

**LIBERTE DE LA PRESSE
Sortez couvrir mais sortez
couverts !**

TRIBUNE

**Humains pourris ou artistes
génies ?**

ACTU POLITIQUE

**Gilets jaunes : petit d'en bas
et grand débat.**

Sommaire:

REPORTAGE PHOTO

Ecologie : marche pour le climat ou course contre la montre ?

DESSIN DE PRESSE :

Pédophilie dans l'Eglise : viens voir Popa !

ACTU INTERNATIONALE

Algérie : un régime enfin facile à digérer ?

LOISIRS

Eurovision et mots-croisés

APPORT DE NOS AMIS DE GAUCHE

Médias en danger

HOROSCOPE

L'écho vous (pré)dit votre avenir

Edito

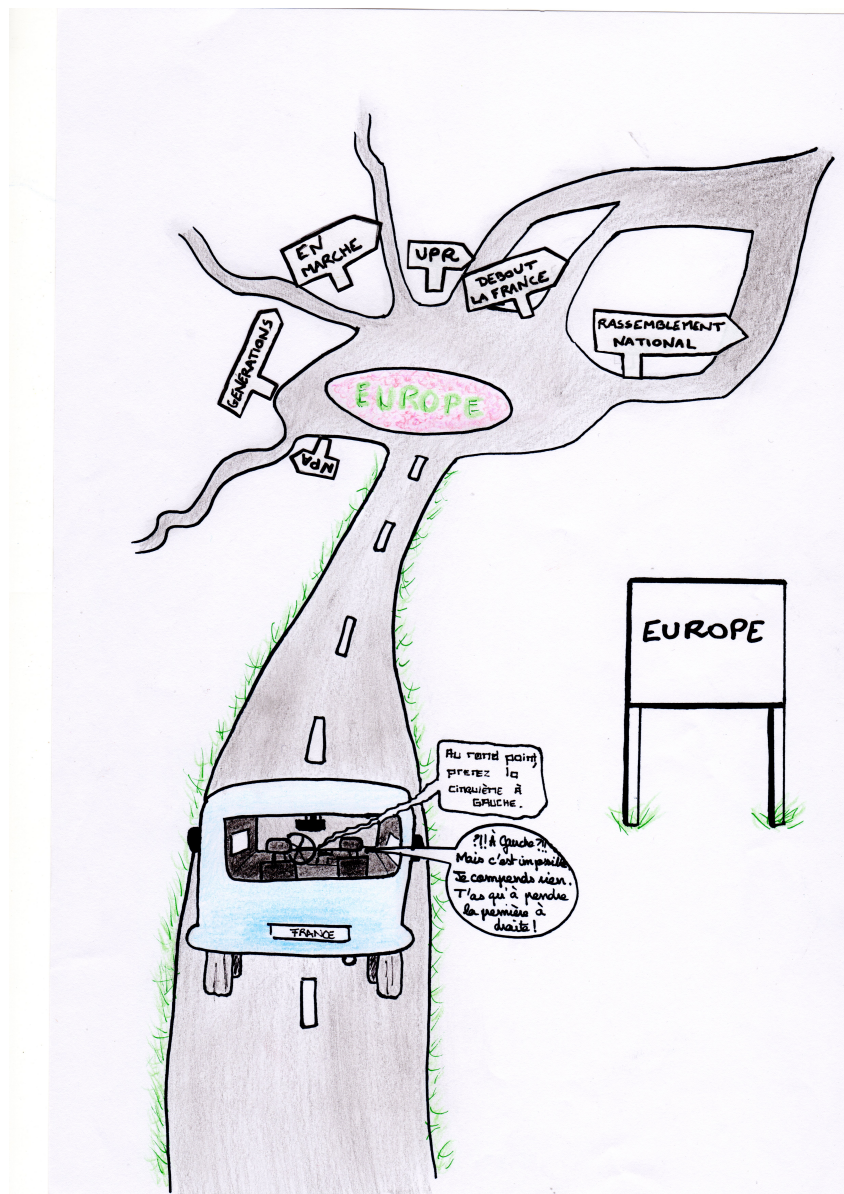
A la veille de la parution de l'ultime épisode de Game of Thrones, série la plus suivie du moment, une seule question est dans la tête de tous les fans : qui finira sur le trône de fer ?

Dans la série, le pouvoir est un enjeu majeur. Mais les rivalités politiques se retrouvent dans un nombre impressionnant de fictions, qu'elles soient télévisuelles ou écrites. Si toutes ces créations portent autant sur la notion de pouvoir, c'est qu'elles puisent inéluctablement leur inspiration dans nos enjeux quotidiens. Et en effet, le pouvoir est un élément central de notre vie de tous les jours. A l'international, avec les élections européennes qui arrivent à grand pas et dont les sondages prévoient, au moins en France, une majorité d'intention de vote du côté de l'extrême droite (voir article page). A l'échelle nationale, aussi. C'est ce qu'a révélé la crise des Gilets jaunes qui, lassés d'être marginalisés et méprisés par le Gouvernement, ont voulu défier les élus en place et revendiquer une plus grande équité socio-économique (Voir article page). Enfin, nous tendons à l'oublier, mais les dynamiques de pouvoir s'exercent aussi dans les sphères plus privées, comme le montrent les différents scandales d'agressions sexuelles et de pédophilie (voir article page).

Bonne lecture !

Pour l'Europe, prenez la première sortie à droite !

Ou comment l'extrême-droite s'impose comme LA solution de facilité pour l'Europe.



L'extrême-droite, une solution de facilité ? Mais c'est absurde ?!, vous entendez-je déjà dire...

Il est vrai que cela peut sembler au premier abord étonnant lorsque l'on pense aux mesures particulièrement radicales proposées par les partis de ce bord politique...

Pourtant, l'un des premiers objectifs des candidat.e.s d'extrême-droite est bel et bien de s'imposer comme une solution de facilité dans l'esprit de personnes peu politisées et je vais, dans cet article, essayer de vous expliquer comment ces candidat.e.s font pour y arriver.

Comme je l'ai dit précédemment, ces partis ciblent particulièrement des personnes peu politisées et souvent défavorisées par l'actuel système politique européen et cherchent à être toujours présent dans leur esprit (en tant que figures d'opposition) afin que, lors d'élections, voter pour eux semble être une évidence. Pour cela, ils sont évidemment hyper-présents dans les médias et se placent, dès qu'ils le peuvent comme des victimes de ces fameux médias. Ils en profitent, de plus, pour critiquer le système politique et médiatique actuel qui les victimiserait et donc s'imposer comme les principales figures anti-système (alors que, soyons clairs, Marine LePen, David Cameron, François Asselineau ou Alexander Gauland, sont tout sauf anti-système et sont même des purs produits de ce dit-système). Ainsi, les personnes laissées de côté, abandonnées et victimes de nos actuelles technocraties qui n'ont donc plus confiance dans les partis traditionnels se sentent enfin écoutées et représentées.

Que ce soit les chômeur.euse.s victimes de délocalisation dans tous les pays du continent, les ruraux oubliés par les ministres parisiens, les allemand.e.s de l'Ouest complètement mis.e.s de côté depuis la chute du mur de Berlin ou encore les travailleur.euse.s précaires méprisé.e.s par notre président, ils ont tellement perdu confiance (et avec raison) en notre système politique qu'ils ne peuvent qu'être séduit.e.s par ce discours anti-système (mensonger) et le fait que ces partis se déclarent « ni de gauche, ni de droite ». Cette « déclaration » leur permet aussi d'avoir une image moins menaçante et de séduire des personnes qui auraient refusé de voter pour l'extrême-droite. Cette méthode de manipulation consistant à se faire passer pour « ni de gauche ni de droite » tout en proposant des mesures totalement de droite afin de gagner la sympathie de personnes n'appréciant pas l'extrême-droite s'appelle par ailleurs le confusionnisme (l'UPR l'affectionne particulièrement mais je n'ai que très peu le temps de m'étendre sur cette pratique) et est donc l'une des raisons expliquant le fait que ces partis soient considérés comme une solution de facilité.

En plus de littéralement mentir sur leur bord politique, les partis d'extrême-droite analysent et utilisent les peurs de personnes en situation précaire (telle celle de ne pas pouvoir payer leur loyer ou se nourrir jusqu'à la fin du mois) afin de les orienter vers un ennemi commun. Ils leur font croire que tous leurs problèmes dérivent de cet ennemi et que l'unique solution possible pour eux est de se débarrasser de cet ennemi et donc de voter pour eux. Cela est particulièrement visible en ce moment, à la veille des élections européennes, où ils expliquent que l'Europe (et l'immigration mais nous en parlerons ultérieurement) est la source de tous les problèmes des habitant.e.s de leur pays et qu'il faut absolument voter CONTRE lui plutôt que de pour n'importe quel autre projet ; mais l'exemple le plus frappant de l'utilisation de cette technique de manipulation reste avant tout leur discours particulièrement menaçant et violent sur l'immigration : montrant les migrant.e.s comme voleur.euse.s du travail des européen.ne.s (mais surtout de ceux d'Europe de l'Ouest), violent.e.s et invasif.ve.s. Ils emploient même sciemment cette technique puisque lors d'une conférence, un théoricien d'extrême-droite a donné comme conseil à l'audience (et à une connaissance de nos rédactrices) “Tout d'abord vous dites que l'Islam fait peur, puis vous enchaînez sur les races [ou sur ce dont vous voulez convaincre votre audience] ”.

Ainsi entre hyper présence dans les médias, confusionnisme et manichéisme l'extrême-droite réussit à s'imposer comme solution de facilité dans l'esprit de chaque européen.ne peu politisé.e, ce qui ne s'annonce pas de bonne augure pour nos prochains élections. Il serait donc peut-être temps de développer l'esprit critique de nos plus jeunes générations (en l'enseignant dans les écoles, par exemple...).



Trente ans des droits de l'enfant



Un enfant, c'est « un sujet de droits, un être humain à part entière : ce n'est pas seulement la propriété des parents ; ce n'est pas un objet, mais un sujet ». Ces mots, ce sont ceux de Geneviève Avenard (en photo ci-dessus), défenseure des droits de l'enfant en France.

L'idée qu'un enfant puisse réfléchir et être pris au sérieux peine à s'imposer dans les esprits. Ils ont souvent été mal considérés et peinent encore à faire entendre leur voix. Malgré des progrès significatifs, de nombreuses améliorations peuvent et doivent encore être apportées.

Lorsqu'on parle de non respect des droits de l'enfance, on pense souvent Tiers-Monde, zones de guerre, travail dans les usines asiatiques ; mais même en Europe, la situation doit encore être améliorée puisque maltraitance infantile et richesse sont loin d'être incompatibles.

A l'heure des 30 ans de la Convention internationale des droits de l'enfant, un bilan s'impose.

Chronologie de l'absurde

Antiquité :

Pour les Mayas, un enfant n'a pas pour seule utilité d'aider ses parents ; à l'occasion, il peut aussi servir de sacrifice humain pour calmer le dieu de la pluie et faire baisser le niveau d'eau du fleuve en cas de grande crue prolongée.

Moyen-Âge :

Certains lettrés se mettent à déconseiller de frapper les enfants de moins de 7 ans. Parce que la violence ne résout rien ? Parce qu'ils sont encore trop fragiles ? Ah non, d'après eux c'est seulement parce qu'ils sont encore trop peu intelligents pour comprendre pourquoi ils sont punis.

Renaissance :

Fruit du péché originel, l'enfant est très rapidement éduqué pour suivre la voie vertueuse de la religion ; l'enfance est d'ailleurs considérée comme l'état le plus abject de la nature humaine après celui de la mort. Ah oui, quand même. On aimait bien jouer aux Kapla nous...

Période des Lumières :

Rousseau écrit le plus célèbre traité sur l'éducation, « l'Emile ». Jusque là tout va bien, sauf qu'il a tout de même abandonné 5 enfants...

Seconde Guerre mondiale :

Des enfants jumeaux ont subi des expériences de la part des nazis. Parce qu'inoculer la tuberculose à des gens de moins de 10 ans, c'est super enrichissant.

Années 70 :

On considère encore que les bébés sont inconscients de ce qui leur arrive. D'où des opérations sans anesthésie sur des nourrissons.

Et aujourd'hui ?

Vous croyiez l'esclavage aboli ? Que nenni ! 1,2 millions d'enfants sont encore victimes d'une traite esclavagiste tous les ans.

Beaucoup de progrès restent à faire concernant les droits des enfants, alors que la société avance toujours plus vite et ne cesse d'avoir de nouveaux problèmes à régler. Mais aider la jeunesse et la respecter, c'est améliorer la société dans son ensemble, ce qui fait de la protection des enfants un enjeu majeur du monde actuel.

Journalistes, sortez couvrir mais sortez couverts !

Un visage, une entrave



Source image : Daily Express

Opposition politique

Dans les pays autoritaires, l'opposition politique est systématiquement réprimée. Jamal Khashoggi, journaliste saoudien opposé au régime du prince héritier Mohamed Ben Salmane, en a tragiquement fait l'expérience : un assassinat qui a quelque peu ravivé la question de la liberté de la presse...

Secret des affaires

Respecter le secret des affaires pour protéger le principe de concurrence et les stratégies industrielles, pourquoi pas. Mais ce secret doit-il empêcher un libre droit à l'information ?

La limite est fine entre secret industriel et dissimulation...

Les journalistes d'investigation sont tous les jours confrontés à cette difficulté, à l'image d'Elise Lucet qui reste souvent sans réponse des grandes entreprises dans ses reportages...

Source image : Le Monde





Sexisme :

Les femmes investissent le monde du journalisme, mais subissent souvent des discriminations, surtout dans les pays où la condition des femmes en général est compliquée. En Inde, par exemple, la femme est encore considérée comme incapable d'assurer l'exercice de cette profession. La journaliste indienne Ranna Ayyub a notamment reçu de nombreuses menaces allant jusqu'à un appel au viol collectif...

Source image : Twitter

Violences policières :

Depuis le début des manifestations de gilets jaunes, les atteintes physiques se multiplient et les journalistes ne sont pas épargnés. Reporters Sans Frontières fait mention de 156 entraves à la liberté de la presse durant le mouvement, ainsi que de 102 agressions de journalistes par les forces de l'ordre.

Quand la revendication de l'accès à l'information se mêle à des bavures policières, où se place la liberté démocratique d'accès à l'information ?

Source image: RTL



Comme le montrent les portraits ci-dessus, journaliste n'est pas une profession exempte de risques. Mais le métier subsiste, la planète étant tout de même peuplée de fervents défenseurs des libertés de pensée, d'expression et du droit à l'information...

Humains pourris ou artistes génies ?

Un homme, une femme, une histoire d'amour.

Une vie conjugale, des disputes, des coups.

Une mort.

Une histoire sordide et tragique me direz vous.

Un homme, une voix, un talent.

Une carrière de chanteur.

Une histoire heureuse cette fois-ci.

Deux histoires foncièrement différentes et pourtant la vie d'un seul homme : Bertrand CANTAT, auteur d'un crime, compositeur unanime.

Parviendriez vous à acclamer l'artiste, étant parfaitement conscient.e de l'assassinat qu'il a commis sur la personne de Marie TRINTIGNANT ? Ou condamneriez vous inéluctablement l'œuvre du chanteur, le réduisant ainsi à son seul crime ? Choisiriez vous le pardon ou l'abjuration ?

L'artiste, l'humain, deux entités intrinsèquement liées, au fondement de l'identité de chaque homme.

Parfois, il nous semble plus légitime de considérer en premier lieu le méfait d'un individu, celui-ci nous paraissant inacceptable.

Sans équivoque, HITLER est pour chacun un « vilain monsieur », qu'importe son talent certain pour la peinture. De même que si le cher monsieur DUTROUX, talentueux pédophile violeur, venait à être reconnu pour une quelconque compétence artistique, la critique ne l'accueillerait que très peu favorablement.

Pourtant, des humains pourris, artistes de génie, notre chère planète bleue en connaît tout un tas. Parmi eux, on peut citer le célèbre Michael JACKSON, plus connu pour son pas légendaire que pour ses exactions de pervers, ou encore le cinéaste Roman POLANSKI, davantage renommé pour ses films à succès que pour son identité de pédophile expérimenté.

Alors, lorsque vous aurez l'occasion d'évoquer en société les vies de ces hommes, célèbres avec raison pour leur parcours artistique appréciable mais dont certains sont fortement condamnables, à vous de décider si vous souhaitez assumer la responsabilité d'affirmer votre goût pour l'artiste ou si vous préférez juger l'acte (in)humain ou si vous considérez que c'est l'homme (ou plutôt le monstre) dans son entièreté qu'il faut estimer.

Gilets jaunes: petits d'en bas et grands débats

Grand débat, grande débâcle, crise de confiance

Le grand débat aura fait couler beaucoup d'encre, de son annonce par Emmanuel Macron à sa conclusion. Il n'aurait pas été si intéressant si cette ouverture directe au débat n'avait pas suscité de fortes critiques par les Gilets jaunes, dont le mouvement a amené à lancer cette opération inédite et de grande envergure.

Pourquoi donc une opposition si flagrante et un boycott du Grand débat national ?

Le fameux mouvement s'est peu à peu distingué par la diversité des messages qu'il portait : du prix de l'essence à l'environnement, en passant par le pouvoir d'achat, messages qui, du point de vue de certains observateurs pourraient parfois être contradictoires. Le mouvement a aussi été porté par un refus total de la représentation, que ce soit par des syndicats, des politiques, ou de simples membres. Serait-ce causé par un refus de proximité, de contact avec les « élites » ? Ce refus de contact, est parfaitement ancré dans le climat de manque de confiance actuel en la classe politique, après une sorte de ping-pong électoral presque infini (droite/gauche/droite/gauche/macron).

Ainsi, Macron - imaginé par certains comme une « solution miracle » : jeune, à la tête d'un nouveau parti et tenant tête à l'extrême Front National - a fortement déçu par une politique jugée trop à droite par la gauche et trop à gauche pour la droite. Encore une fois, ces manifestants, considérés, dès la genèse du mouvement, comme les "gens du peuple" qui ne se sentent pas représentés politiquement, n'ont vu en ce Grand débat qu'une ultime entourloupe dont le traitement manquerait de transparence. En effet, même si les données du site internet de ce grand débat sont accessibles à tou.te.s, la hiérarchisation de celles-ci ne l'est pas. Le peuple n'avait strictement aucun moyen de savoir pourquoi une proposition est étudiée en priorité (par rapport à d'autres), ce qui a évidemment déplu aux Gilets jaunes, qui militent justement pour plus de transparence de la part du gouvernement.

De plus la fin du grand débat national ainsi que sa restitution ayant lieu avant les élections européennes, ce « débat national » permet à l'équipe de la République en Marche de préparer sa campagne et son programme pour les élections européennes, ce qui décrédibilise complètement ce grand débat.

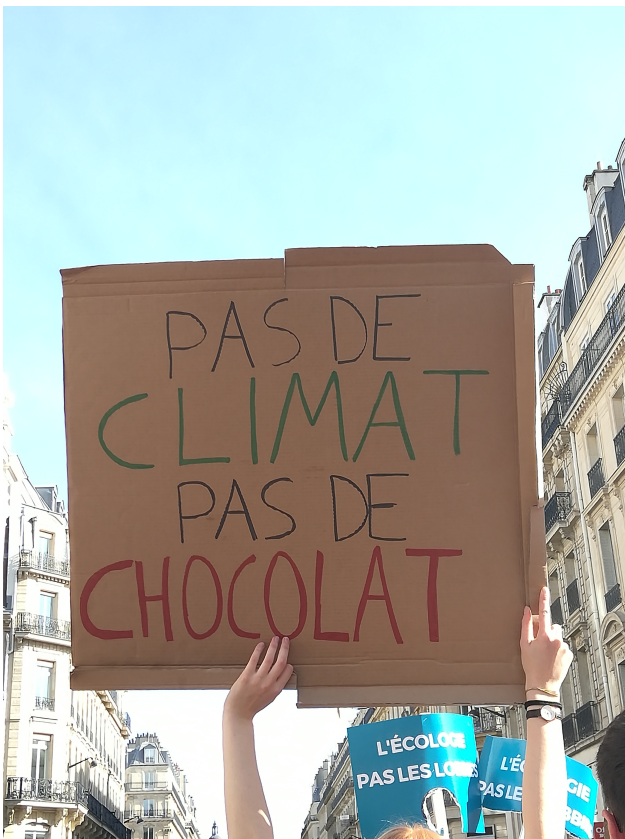
Les Gilets jaunes ont donc, une fois de plus, (et avec raison) l'impression d'avoir été utilisé.e.s ; ni écouté.e.s, ni véritablement pris.e.s au sérieux, ce qui augmente leur ressentiment envers le pouvoir. Le prochain acte des Gilets jaunes s'annonce donc sous tension...

L'écologie : marche pour le climat ou course contre la montre ?

Et bien, les deux. "On est plus chauds, plus chauds, plus chauds que le climat !"

Dans les marches pour le climat, le message est clair, l'enjeu palpable. Le compte à rebours est bel et bien lancé : "Bientôt, vous ne serez plus là". De quoi faire fondre la banquise mais aussi le cœur des dirigeants politiques lorsqu'on voit des pancartes affichant : "Bisounours en marche pour la planète" dans les dernières manifestations.

L'écologie : sujet brûlant de notre actualité parce que comme l'on dit certains, "pas de bras, pas de chocolat".





Pédophilie dans l'Eglise : viens voir Popa !



Grâce à Dieu.

Il paraît que l'Eglise aime à toucher les
jeunes

Algérie, un régime enfin facile à digérer ?

10 février 2019, Abdelaziz Bouteflika annonce sa candidature aux élections présidentielles. Au pouvoir depuis 1999, il a disparu peu à peu du devant de la scène à partir de 2013, très ralenti par un AVC. Il ne s'adresse plus aux Algériens, les discours sont lus en son nom. Cette disparition mène à une nouvelle forme du culte de la personnalité: il n'est plus qu'un portrait, une figure visuelle. L'annonce est perçue comme humiliante par une partie de la population.

La réaction est rapide, elle rassemble le peuple dans son intégralité. Ses aspirations vers le changement se font de manière pacifique et ne sont pas une nouvelle révolution. Des pierres du mur de la peur tombent peu à peu, le pays est encore jeune dans sa démocratie et on voit finalement les prémices de sa construction puisque les vestiges du passé chutent un à un. Les manifestations, bien que proscrites depuis 2001 à Alger, ont lieu depuis maintenant 13 vendredis ; jour de la grande prière. Les rassemblements sont familiaux, étudiants, féministes et inter-générationnels. Les médias francophones quant à eux soulignent aussi et souvent l'humour des pancartes et slogans parfois utilisé comme une arme et l'oppose à une violence constatée dans le mouvement français des gilets jaunes. Ces parallèles tendancieux ne valorisent pas le mouvement algérien voire le dénigre en le réduisant aux slogans humoristiques.

Les manifestations commencèrent avec 800 000 personnes à Alger le 16 février et ont rassemblé **jusqu'à plusieurs millions de personnes dans toute l'Algérie**

Le peuple est certes pacifique mais est ferme quant à ses demandes. L'ampleur des manifestations conduisirent Bouteflika à démissionner le 2 avril dernier.

Mais la population algérienne n'en reste pas là ses objectifs étant à terme l'instauration d'une 2e république.

L'arrestation de la semaine passée de quelques oligarques du régime (Mohamed Mediène, Athmane Tartag mais aussi Saïd Bouteflika) ne peut à elle seule être une satisfaction aux yeux des citoyens algériens et c'est pourquoi les places sont noires de mondes les jours de Grande prière.

On constate donc que depuis le 22 février dernier les manifestants et le peuple à fortiori ne se détachent pas de leurs objectifs principaux bien que le régime multiplie les gestes ayant pour unique visée la satisfaction possible d'un peuple catégorique quant à son refus des élections annoncées pour le 4 juillet prochain. Quant à la suite il est impossible d'affirmer quoi que ce soit, l'Algérie est encore jeune dans son expérience démocratique et son souvenir des années 88-91 la tiraille au sujet des décisions à prendre.

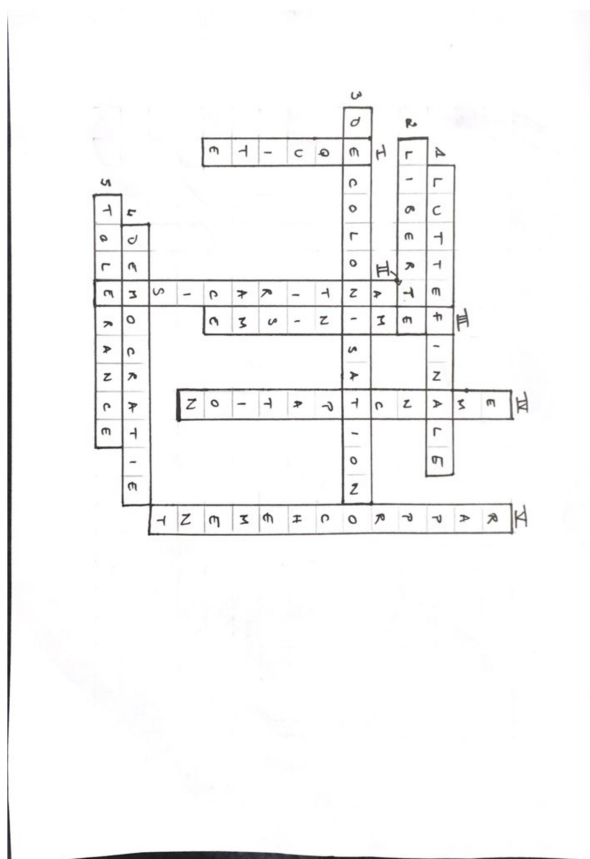
On remarque aussi à travers des témoignages ou encore des vidéos la non violence voire l'apaisement des forces de l'ordre très éloignés des répressions dans le reste du monde et on peut y voir ici « un signe que l'alliance au pouvoir se fissure » affirme le politologue Hamza Meddeb.

Le régime est-il plus facile à digérer? La réponse à cette question s'écrit quotidiennement. C'est parce que la population algérienne est consciente de l'interdépendance des droits aux quels elle souhaite prétendre qu'elle manifeste. C'est finalement une ode à la liberté et un hommage à ses moudjahidines (martyrs) que ces marches.



Aaaah l'Eurovision, ce fameux concours de chant où la France ne brille que très peu... Elle s'est pourtant démarquée en élisant une figure LGBT+ et racisée pour la représenter, ce que nous ne pouvons que saluer (et qui contraste avec la montée de l'homophobie en France), ouvrant ainsi une belle voie pour le progrès social.

L'islande s'est elle aussi démarquée (différemment) en brandissant courageusement le drapeau palestinien lors d'une cérémonie se déroulant en Israël. Magnifique contestation d'une colonisation que nos gouvernements tolèrent. Merci à vous chère délégation, vous nous montrez la voie !



Vertical:

I Encore plus égale et juste que l'égalité

II Rokhaya DIALLO en est une figure de proue

III Prône l'égalité des genres

IV Se libérer de la domination d'autrui

Horizontal:

1 Elle est internationale

2 Paul ELUARD aime l'écrire

3 La pire ennemie du général

4 La franco-allemand est très connu

5 Nous nous battons pour cela

médias en danger

le constat est posé: la presse est en crise, l'une des pires de son histoire et les cris d'alarmes en nombre doivent nous forcer à trouver des solutions.

qualité de travail des journalistes

Les pigistes se plaignent de ne pas être assez payés, d'être précaires, les autres d'être bridés voire menacés dans l'exercice de leur travail. Et pour cause: s'ils peuvent encore se plaindre, c'est que leurs conditions matérielles sont trop bourgeoises.

Nous avons tardé à réduire leurs salaires et à museler leurs syndicats. Accentuer la concurrence à l'embauche devrait accroître la compétition entre eux et diminuer leurs prétentions salariales.

prétention politiques

Une tendance mortifère se répand, notamment chez les plus jeunes. Probablement pilotés par des groupuscules d'ultra-gauche, ceux-ci remettent en cause les notions d'objectivité et de neutralité de la Presse que nous aurions bâties à grands coups de Christophe Barbier et de David Pujadas. Ils souhaitent mettre en avant des points de vue déviants sortant de la pluralité d'opinions de droite. Il faut à tout prix dé-politiser ces jeunes pour éviter des sorties de route.

La concentration des médias aux mains de notre classe sociale commence à se voir. Le discours disant qu'un actionnaire n'influe en aucun cas sur la ligne éditoriale fonctionnait jusqu'à ce que l'on commence à censurer des articles (contre-productif).

Pour que toute la gauche "bobo" n'ose plus attaquer nos choix économiques ou politiques, nous recommandons de mettre de l'écologie partout. Mettez des petites fleurs et des petits oiseaux et ils oublieront nos stratégies d'entreprise.

— L'infatigable Think tank de liberal digital turbo marketo prospective

Horoscope

Jeunes plumes (11-18 ans) :

Pour vous, une nuit tumultueuse animée d'une fugace houle bretonne. Eh oui, le journalisme c'est sportif. Mais ils ont fait des crêpes (et imprimé notre journal), ils méritent votre pardon.

Vieilles plumes (18-25 ans) :

Jadis, vous débordiez d'énergie et carburiez au café lors du festival. Mais maintenant, vous êtes plutôt tisane et vous appréciez une petit sieste de 20 minutes toutes les 2h à partir de 23h. Place aux jeunes.

Orgas :

Vous vous apercevez à 6h30 du matin que vous auriez peut-être dû dormir une heure de plus. Retenez vos paupières, elles tombent (on vous conseille d'utiliser des pinces à linge, ça marche bien).

Jury :

Votre thème astral indique qu'une rentrée d'argent vous serait bénéfique et arrive bientôt. Vous prenez les chèques pour les pots-de-vin ?

Croix rouge :

Vous auriez aimé faire partie des médecins chirurgiens reconnus et adulés, mais à la place vous faites mieux : vous soignez l'hypertension de Nicolas, le rédac chef le plus doué et le plus absent (;

Sécurité :

A défaut d'être de véritables armoires à glace, on peut déceler en vous la chaleur d'une vieille commode de chez mamie. Un jour, on arrivera à vous décrocher un câlin.

Chiottes du festival :

Paix à votre âme.

